

Dans le Var, les chasseurs restaurent la biodiversité sur le Plateau de la Limate

Par Arnaud Valmont | le 23 août 2026



Et si la chasse était aussi un acteur concret de la restauration des milieux naturels ? [Sur le Plateau de la Limate, à Signes, dans le Var, la Fédération départementale des chasseurs du Var \(FDC 83\) apporte une réponse très concrète à cette question.](#) En partenariat avec des scientifiques et des acteurs de la protection de la nature, les chasseurs participent depuis plusieurs années à la réouverture d'un ancien espace agricole progressivement gagné par la végétation. Un travail de terrain dont les premiers résultats témoignent d'un véritable retour de la biodiversité.

QUAND L'ABANDON AGRICOLE FAIT DISPARAITRE LA BIODIVERSITE

Comme dans de nombreux territoires ruraux, l'exode rural et l'abandon progressif des parcelles agricoles ont profondément transformé le paysage. La fermeture des milieux a fait disparaître une partie des espaces ouverts indispensables à de nombreuses espèces tels qu'insectes, reptiles, petits mammifères, oiseaux ou encore plantes messicoles, ces espèces intimement liées aux cultures. [Pour inverser cette tendance, la FDC 83 a engagé un programme de restauration du Plateau de la Limate.](#) Pendant trois années, d'anciennes parcelles ont été rouvertes et remises en culture, notamment avec la création de 13 hectares de Couverts d'Intérêt Faunistique et Floristique (CIFF). Une mare a également été aménagée, offrant un nouveau point d'eau et un habitat précieux pour de nombreuses espèces.

DES CHASSEURS AUX COTES DES SCIENTIFIQUES

L'intérêt de cette opération tient aussi à la méthode employée, car les chasseurs ne travaillent pas seuls. Ils ont noué un partenariat avec le Conservatoire botanique national méditerranéen (CBNM), ainsi qu'avec les acteurs du site Natura 2000 « Mont Caume – Mont Faron – Forêt domaniale des Morières ». Cette collaboration permet de mesurer scientifiquement les effets des aménagements. Et les découvertes sont particulièrement encourageantes. La remise en culture des parcelles a permis à des plantes messicoles de retrouver les conditions nécessaires à leur développement. En 2024, le CBNM a même identifié sur le site la Céphalaire de Syrie (*Cephalaria syriaca*), une plante qui n'avait plus été observée en France depuis les années 1960 ! À partir d'une vingtaine de graines, les chercheurs ont réussi à obtenir environ 2 000 akènes l'année suivante. Une petite plante devenue ainsi le symbole d'une biodiversité capable de renaître lorsque les conditions lui sont à nouveau favorables.

PAPILLONS, CRIQUETS ET AMPHIBIENS : LA NATURE REPOND PRESENTE

Le retour des espèces végétales entraîne celui de toute une chaîne écologique. Les inventaires réalisés sur le Plateau de la Limate ont ainsi révélé une grande diversité d'insectes, notamment de papillons et d'orthoptères. Le Damier de la Succise, espèce rare, y a notamment été observé en 2025. L'Arcyptère provençale, criquet endémique et menacé à l'échelle nationale, a également été identifiée. La mare complète ce dispositif en accueillant amphibiens, libellules et autres insectes aquatiques, tout en constituant une ressource en eau pour les oiseaux et les mammifères. Au-delà des chiffres et des inventaires, le Plateau de la Limate démontre surtout qu'une action de terrain, portée par les chasseurs et construite avec des scientifiques, peut produire des résultats visibles. Ici, la chasse ne se résume pas à la gestion des espèces, mais elle contribue aussi à restaurer les habitats dont dépend toute une biodiversité. Une expérience varoise qui mérite d'être regardée avec attention, car elle rappelle l'évidence que pour protéger durablement la nature, il faut aussi savoir agir concrètement sur les territoires.

Crédit photo FDC83